



## Programme Local de Prévention, année 5, Syndicat Interdépartemental Mixte pour l'Équipement

### CARTE D'IDENTITÉ DE L'ACTEUR ET SON TERRITOIRE

---

**Syndicat Interdépartemental Mixte pour l'Équipement**

31 Rue des Clavières

Bp 40

<http://www.simer86.fr>

[Voir la fiche SINOE](#)

[Voir les contributions de l'acteur](#)

### CARTE D'IDENTITÉ DU PROGRAMME

---

Marion

[prevention@simer86.fr](mailto:prevention@simer86.fr)

**Nombre d'années réalisées :**

5

### TÉMOIGNAGE DE L'ÉLU RÉFÉRENT

---

**Nom de l'élu et sa fonction :**

Maryvonne TAVILIEN & Catherine MARIGNAN

**Témoignage :**

*Témoignage recueilli par un bureau d'étude dans le cadre de l'étude de préfiguration au CODEC*

Le programme de prévention a fait l'objet d'une délibération du syndicat en 2011.

Les élus ont bénéficié d'une séance de sensibilisation (trois heures) en 2012. Il n'y a pas eu de nouveau temps de sensibilisation des élus depuis 2012.

Il n'y a pas de commission « prévention » au sein du SIMER, ni de vice-président à la prévention des

déchets. En revanche, une élue référente pour le PLP a été désignée sur la période 2011-2016. Cette désignation s'est traduite par sa participation aux réunions du comité de suivi. Une deuxième élue a participé aux réunions du PLP. Cette deuxième élue estime que les actions réalisées en faveur de la prévention des déchets font mieux accepter le coût de la redevance. Toutes deux conçoivent leur rôle non comme consistant à être force de proposition dans le programme mais bien plus comme se devant d'être le relais de l'action du SIMER auprès de leurs administrés.

Le président du SIMER connaît le programme de prévention comme un des chantiers en cours du SIMER.

En 2017, un vice-président Economie Circulaire a été désigné au sein du bureau du SIMER.

## LES PERFORMANCES DU PROGRAMME

### Tableau :

Indicateurs	Valeurs pour 2011	Objectifs pour la fin du programme	Valeurs réalisées				
			2012	2013	2014	2015	2016
Production OMA de déchets DMA en kg/hab	316,30	294,40	303,30	301,70	295,10	291,50	291,40
Nombre d'équivalents temps plein de l'équipe projet		2,40	0,90	2,20	1,80	2,20	2,70
Nombre de partenaires mobilisés		61	21	48	55	63	88
Nombre de relais mobilisés		102	4	96	115	118	120
Coût annuel du programme par habitant			0,94	1,68	1,97	2,1	
Coût aidé annuel de gestion des déchets par habitant			82,94	85,27	88,29	78,21	79,49

### Résultats des enquêtes :

#### 1. Agents du SIMER (évaluation réalisée par un bureau d'étude dans le cadre de l'étude de préfiguration au CODEC)

La prévention des déchets n'apparaît pas spécifiquement dans l'organigramme de l'équipe d'agents du SIMER. Elle est confiée à l'équipe « animation des territoires ».

Pour évaluer l'appropriation des enjeux de la prévention au sein des agents du SIMER, trois groupes sont distingués.

- **L'équipe Animation des territoires**, qui a en charge la conduite du programme de prévention. Cette équipe est active dans le domaine de la prévention, et plusieurs agents de l'équipe ont suivi des formations sur la prévention des déchets, notamment la responsable de l'équipe et le

maître-composteur. Pour cette équipe, la prévention est un acquis.

- **L'équipe de direction du SIMER**, dont les membres connaissent tous la démarche de prévention menée par le SIMER.
  - Le **directeur** a suivi l'ensemble du programme de prévention et a eu à cœur d'en être le « **facilitateur** », en faisant en sorte de « lui ouvrir les portes, pour que les actions soient transversales avec les autres services ». Les actions menées en interne ont eu pour effet de « mettre les acteurs en réseau », aspect positif indirect du programme. Par ailleurs, les manifestations de prévention contribuent à la visibilité du SIMER et véhiculent une image plus positive du SIMER.
  - Les **responsables de l'exploitation** sont arrivés il y a moins d'un an, et ont découvert le programme de prévention au sein du SIMER. A l'heure actuelle, la partie exploitation reste très déconnectée des enjeux de la prévention. L'intégration d'un **volet économie circulaire dans les missions de la responsable adjointe d'exploitation** devrait progressivement exercer un rapprochement.
  - Le **responsable des ressources humaines et la responsable « REOM et relation usager »** ont été impactés par le volet **éco-exemplarité** du programme, pour lequel ils portent un regard très positif ; les actions visant les usagers et les collectivités du territoire ont peu été perçues. La responsable REOM et relation usager relève cependant elle aussi l'intérêt du PLP en terme d'image pour le SIMER (« on voit bien toutes les actions et donc on parle moins de coût. On n'est pas là que pour taxer, on voit les actions »).
- Les **agents du service exploitation** (centre de tri, collecte, déchèteries). Ils n'ont pas de liens opérationnels avec le programme de prévention dans l'exercice de leur mission. Ils n'ont pas bénéficié d'une communication qui leur soit destinée concernant le programme de prévention, mais voient circuler les messages prévention destinés à la population, notamment sur les bennes de collecte des ordures ménagères. Pour les agents de maîtrise de ce service, la prévention est associée à l'équipe « animation des territoires », sans distinguer très clairement ce qui relève du PLP de l'ensemble des missions du service animation. Ils perçoivent la mission de l'équipe « animation des territoires » comme concourant au lien avec les usagers du SIMER.

## **2. Usagers** (données résultant d'une enquête conduite en décembre 2016 par une société spécialisée ; 600 enquêtes abouties) :

- Biodéchets :
  - 28% des usagers jettent leurs biodéchets dans leur poubelle d'ordures ménagères
  - 56% déclarent composter
  - 31% donnent à des animaux
- Déchets verts :
  - 64% compostent
  - 26% apportent en déchèterie
  - 6% donnent à des poules
- Pratique du compostage
  - 68% en tas
  - 31% en composteur (12% l'ont fabriqué eux-même ; 11% l'ont acheté par le SIMER ; 11% l'ont acheté dans le commerce)
- Ne pratique pas le compostage, car :
  - Pas l'utilité car pas de jardin : 21%
  - Donne aux animaux : 15%
  - Manque de place : 14%
  - Pas l'utilité du compost : 14%
  - Pas de composteur : 10%

- N'y pense pas : 10%
- Ce qui pourrait inciter à composter :
  - Rien : 76%
  - Mise à disposition d'un composteur gratuit : 21%
  - Réduction de la facture déchets : 12%
- Stop-pub :
  - 14% ont un stop-pub
  - 18% souhaitent en avoir un
  - 66% lisent la pub
- Gaspillage alimentaire :
  - 66% ne gaspillent jamais
  - 29% moins d'une fois par mois
  - 5% parfois

## ANALYSE DES RÉSULTATS PAR LA COLLECTIVITÉ

---

L'objectif des -7% a été atteint. Toutefois, afin d'améliorer la démarche du SIMER, les réflexions suivantes sont menées :

- **Le programme de prévention, trop dense et trop figé**
  - L'ensemble des actions inscrites dans le programme n'ont pas pu être menées (notamment en année 4 & 5), ou bien n'ont pas été assez approfondies en raison des différentes évolutions et des opportunités qui se sont présentées. De plus, l'impact des actions menées sur les évolutions de tonnages est difficile à mesurer (notamment les actions de sensibilisation qui représentent beaucoup de moyens).
  - Malgré cela, nous avons su faire preuve d'adaptation et avons réussi à saisir de nouvelles opportunités qui ont permis le développement de belles actions. Néanmoins il conviendra pour le prochain programme de définir une vraie stratégie afin de mieux calibrer les actions en fonction des objectifs à atteindre (par flux) et de prévoir moins d'actions.
- **Une méthodologie de suivi des données à penser**
  - Il serait intéressant d'avoir des références nationales pour le suivi des données du programme de prévention :
    - habitants du territoire (les données INSEE sont difficilement compréhensibles et exploitables)
    - données à inclure ou exclure dans les calculs des tonnages (il serait bon d'avoir une formation ou une fiche précise ; un flou a régné pendant les premières années notamment sur les DAE, les gravats, les tonnages de recyclables à prendre en compte : collectés ou triés,...)
  - Nécessaire d'harmoniser en interne le suivi des données
- **Une stratégie globale avec des objectifs antagonistes ? Moins de déchets VS plus de valorisation !**
  - La prévention est une thématique qui est parfois antagoniste avec le travail des techniciens en place dans la structure, un fossé peut donc parfois s'observer entre les objectifs de chacun. Par exemple, le programme de rénovation des déchèteries amène plus de praticité pour les usagers (vidage au sol des déchets verts par exemple), ce qui entraîne une augmentation des tonnages collectés !

- Pour la suite, il serait nécessaire d'ancrer encore plus la prévention dans la politique du SIMER, mais aussi faire preuve de pédagogie pour introduire le nouveau concept de l'économie circulaire.
- **Des moyens humains internes à compléter par des partenariats**
  - L'organisation interne s'est peu à peu modelée à la prévention, notamment via la fusion des services communication & prévention pour donner vie au service Animation des Territoires. Une réorganisation au sein du service en cours de programme a réduit le temps disponible de la chargée de prévention ; toutefois, un recrutement a été opéré en milieu de programme pour mener les actions de détournement des biodéchets.
  - Des moyens humains sont fondamentaux pour mener des actions de prévention, il est toutefois nécessaire de tisser des partenariats pour ne pas porter l'ensemble des actions
- **La nécessité de partir de la base : le tri des déchets !**
  - Parfois, lors du développement d'une nouvelle action, nous nous trouvons confronté à l'impossibilité de faire de la prévention, car il est nécessaire de commencer par les fondamentaux : le tri des déchets (ex du compostage en camping ; de la prévention en école,...).
  - Il est très important de ne pas trop morceler les métiers et d'être multi-casquettes.

## Résultat :

L'objectif des -7% a été atteint. Toutefois, afin d'améliorer la démarche du SIMER, les réflexions suivantes sont menées :

- **Le programme de prévention, trop dense et trop figé**
  - L'ensemble des actions inscrites dans le programme n'ont pas pu être menées (notamment en année 4 & 5), ou bien n'ont pas été assez approfondies en raison des différentes évolutions et des opportunités qui se sont présentées. De plus, l'impact des actions menées sur les évolutions de tonnages est difficile à mesurer (notamment les actions de sensibilisation qui représentent beaucoup de moyens).
  - Malgré cela, nous avons su faire preuve d'adaptation et avons réussi à saisir de nouvelles opportunités qui ont permis le développement de belles actions. Néanmoins il conviendra pour le prochain programme de définir une vraie stratégie afin de mieux calibrer les actions en fonction des objectifs à atteindre (par flux) et de prévoir moins d'actions.
- **Une méthodologie de suivi des données à penser**
  - Il serait intéressant d'avoir des références nationales pour le suivi des données du programme de prévention :
    - habitants du territoire (les données INSEE sont difficilement compréhensibles et exploitables)
    - données à inclure ou exclure dans les calculs des tonnages (il serait bon d'avoir une formation ou une fiche précise ; un flou a régné pendant les premières années notamment sur les DAE, les gravats, les tonnages de recyclables à prendre en compte : collectés ou triés,...)
  - Nécessaire d'harmoniser en interne le suivi des données
- **Une stratégie globale avec des objectifs antagonistes ? Moins de déchets VS plus de valorisation !**

- La prévention est une thématique qui est parfois antagoniste avec le travail des techniciens en place dans la structure, un fossé peut donc parfois s'observer entre les objectifs de chacun. Par exemple, le programme de rénovation des déchèteries amène plus de praticité pour les usagers (vidage au sol des déchets verts par exemple), ce qui entraîne une augmentation des tonnages collectés !
  - Pour la suite, il serait nécessaire d'ancrer encore plus la prévention dans la politique du SIMER, mais aussi faire preuve de pédagogie pour introduire le nouveau concept de l'économie circulaire.
- **Des moyens humains internes à compléter par des partenariats**
    - L'organisation interne s'est peu à peu modelée à la prévention, notamment via la fusion des services communication & prévention pour donner vie au service Animation des Territoires. Une réorganisation au sein du service en cours de programme a réduit le temps disponible de la chargée de prévention ; toutefois, un recrutement a été opéré en milieu de programme pour mener les actions de détournement des biodéchets.
    - Des moyens humains sont fondamentaux pour mener des actions de prévention, il est toutefois nécessaire de tisser des partenariats pour ne pas porter l'ensemble des actions
- **La nécessité de partir de la base : le tri des déchets !**
    - Parfois, lors du développement d'une nouvelle action, nous nous trouvons confronté à l'impossibilité de faire de la prévention, car il est nécessaire de commencer par les fondamentaux : le tri des déchets (ex du compostage en camping ; de la prévention en école,...).
    - Il est très important de ne pas trop morceler les métiers et d'être multi-casquettes.

## MOBILISATION DES ACTEURS DU TERRITOIRE

---

### Partenariat mis en oeuvre :

Pour de nombreuses actions, des partenariats ont été bâtis avec des acteurs du territoire. Au fil des années, des liens ont donc pu être tissés localement.

- **Les plus importants, ayant fait l'objet de conventionnement, sont les suivants :**
  - Corbeau Blanc & l'ADECL pour le réemploi en déchèterie
  - le CD86, la CCI & le Pôle Eco-Industries pour l'accompagnement d'entreprises
  - le CPIE pour un programme de sensibilisation en lycée
  - les MJC de Montmorillon, Lussac et l'Isle Jourdain pour diverses actions de sensibilisation du public
  - le lycée Kyoto de Poitiers pour le développement des poulaillers en école
  - la Traverse pour un poulailler communal
  - la LPO pour la labellisation de l'Eco-Pôle en refuge LPO
  - Mont'plateau pour la lutte contre le gaspillage alimentaire en restauration collective
  - Habitat de la Vienne pour le compostage en pied d'immeuble
  - les écoles ayant un composteur
  - Le lycée agricole de Montmorillon pour la plantation d'une haie et l'entretien de mare (refuge LPO)
  - l'ESAT d'Adriers pour la réduction des déchets verts

- le club photo de Saulgé pour une exposition sur le réemploi
  - une dizaine de porteurs de projets collectifs (gobelets lavables,...)
- **Tous n'ont pas été formalisés par une convention de partenariat en bonne et due forme, néanmoins, le SIMER a pu s'appuyer sur certains acteurs au cours des 5 années du programme de prévention, tels que :**
    - réemploi des TLC : une dizaine d'associations locales ont été référencées point de collecte des TLC
    - compostage : 5 enseignes de vente de matériels de compostages ont mis en valeur notre aide à l'achat (stop-rayon, PLV dédiée)
    - changes lavables : 2 expertes pour témoigner et accompagner des familles volontaires
    - fête de la soupe : partenaires techniques et organisationnels (chefs, communes,...)

### Relais mobilisé :

#### De nombreux relais ont été mobilisés sur le territoire, tels que :

- compostage : 14 enseignes de vente de matériels de compostages ont accepté nos flyers notre aide à l'achat
- stop-pub : les mairies et les communautés de communes de notre territoire
- communication : la presse

### Action éco-exemplaire réalisée :

## LES ACTIONS DU PROGRAMME

---

Nombre d'actions prévues dans les 5 thèmes

Sensibiliser les publics à la prévention	1	<a href="#">Valise pédagogique pour les enseignants de cycle 3</a>
Eco-exemplarité de la collectivité	1	<a href="#">Mise en place d'un poulailler</a>

		<a href="#">communal</a>
Actions emblématiques nationales	2	<a href="#">Mise en place d'un poulailler communal</a>
Evitement de la production de déchets	1	<a href="#">Aide aux projets collectifs pour la réduction des déchets</a>
Prévention déchets entreprise et déchets dangereux		

## LE REGARD DE L'ADEME

---

En 2011, avec la mise en oeuvre d'un Programme Local de Prévention des déchets, le SIMER a saisi l'opportunité d'agir plus largement en matière de déchets, notamment en travaillant sur la consommation durable, l'allongement de la durée de vie des équipements, les déchets des activités économiques... En s'appuyant sur un diagnostic de territoire précis, le syndicat a su s'entourer et animer les partenaires et acteurs nécessaires à la mise en oeuvre de son plan d'action (CCI, associations, club d'entreprises, établissements publics...) et à l'atteinte de ses objectifs. Pour faire vivre cette dynamique, le SIMER a notamment su s'organiser ; il a créé un service "animation des territoires" regroupant les agents en charge du Programme Local de prévention (maître composteur, animatrice prévention, ambassadeur).

Le positionnement d'instigateur et d'accompagnateur de projets, tenu par le SIMER sur les thèmes hors de son champ de compétences, a certainement permis la mobilisation et l'engagement des acteurs. Après 5 ans, les résultats du PLP laissent en tout cas penser que ces ingrédients ont contribué à l'ancrage de nouvelles pratiques.

En 2017, fort de la dynamique initiée avec le Programme Local de prévention, les élus du SIMER ont souhaité donner un nouvel essor à l'action du syndicat en inscrivant l'économie circulaire comme socle de leur projet politique. Le SIMER étudie l'opportunité de s'engager dans une démarche territoriale d'économie circulaire avec l'appui de l'ADEME.

## MOTS CLÉS

---

Espace privé



Dernière actualisation de la fiche : **janvier 2022**

Fiche action réalisée sur le site : [www.optigede.ademe.fr](http://www.optigede.ademe.fr)

Les actions de cette fiche ont été établies sous la responsabilité de son auteur.